

Article de Sagesse Ancienne

Svami Vivekananda, le védantiste au service des pauvres

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Le disciple de Ramakrishna

Le 11 septembre 1893, lors du premier Parlement Mondial des Religions réuni à Chicago, le dernier intervenant, un parfait inconnu, commence ainsi son discours : " *Sœurs et frères d'Amérique* ". Rompant avec l'atmosphère guindée et révélant la note clé de ces réunions, Vivekananda commence son service mondial sous les acclamations du public conquis. Il disparaîtra prématurément à l'âge de 39 ans, en 1902, mais la flamme qu'il a allumé ce jour-là ne s'est jamais éteinte.

Svami Vivekananda (de son vrai nom Narendra Nath Datta) était le disciple de l'illustre Ramakrishna. Ce dernier lui avait enseigné l'unité de toutes les religions, l'idée que toutes les voies permettent d'atteindre la Source. Durant ses samadhis (extases méditatives), Ramakrishna réussissait à s'unir au Divin par l'image de Kali, de Rama, de Krishna, d'Allah ou du Christ. Il y parvenait même sans le support d'aucune image, bien qu'il avoua que méditer sur l'Absolu, sans nom ni forme, était la voie la plus dure de toute. A sa mort, l'ascète bengali transmet à son disciple Vivekananda toute la force spirituelle dont celui-ci aurait besoin pour mener à bien sa mission : " *je t'ai tout donné* ", lui dit-il, " *par ce pouvoir tu feras un bien immense au monde* " Ramakrishna avait également déclaré : " *Un jour, quand Naren entrera en contact avec les souffrants, avec les misérables, l'orgueil de son caractère se fondra en un mode de compassion infinie. Sa forte foi en lui sera l'instrument qui rétablit la confiance et la foi perdues dans les cœurs découragés. Et sa libre conduite, fondée sur un puissant empire de soi, resplendira aux yeux des autres, comme la manifestation de la vraie liberté du Soi* "

Il dit vrai. A la mort de son Maître, Vivekananda décida de parcourir son pays du nord au sud à travers un périple éprouvant, autant physiquement que moralement. Il partagea la vie des plus humbles et des plus miséreux. Il découvrit avec stupeur que son peuple mourait de faim et fit siennes les paroles de sagesse de son Maître : " *La religion n'est pas pour les ventres vides* " Outre la famine, il constata l'injustice réservée aux basses castes abandonnées par le gouvernement, l'exploitation humaine, le sort réservé aux femmes et aux enfants, l'absence d'éducation, et les conditions inhumaines et insalubres vécues quotidiennement par ces pauvres gens. Plusieurs fois malade, mourant parfois de faim, Vivekananda s'imposa la vie de ceux qui la subissaient. Il retira également de son long voyage une profonde connaissance des diverses philosophies et pratiques religieuses de l'Inde, enrichi par son érudition héritée de sa haute caste (celle des kshatriyas : la noblesse guerrière). Il continua aussi à s'adonner à l'ascèse méditative dans des lieux sacrés et sauvages.

Le départ pour l'Amérique

Naren était dorénavant lié à son peuple comme jamais. Il avait partagé sa souffrance durant ces deux années. Elle avait habité ses jours et hanté ses nuits. Son cœur s'était cruellement ouvert à la dure réalité de la vie de ses concitoyens. Toutefois, la puissance spirituelle du guerrier n'en fut que renforcée : " *Je sens une puissance formidable ! C'est comme si j'allais éclater... Il y a tant de pouvoirs en moi ! Il me semble que je pourrais révolutionner le monde* "

Ses propos pourraient en choquer plus d'un si l'on ne saisissait pas la volonté spirituelle qui l'habitait : " *Je vais partir ; mais je ne reviendrai jamais, avant d'avoir éclaté sur la société comme une bombe, et qu'elle me suive comme un chien.* " Il explosera, et les transformations nécessaires de la société qu'il escomptait suivront. Il décida de partir aux Etats-Unis afin d'offrir le bien le plus précieux de l'Inde, sa sagesse, en espérant en retour, par son appel à l'aide, faire bénéficier son pays de la richesse matérielle et du savoir de l'Occident. Il quitta l'Inde sans savoir où ni quand précisément devait se dérouler ce nouveau Parlement dont il avait entendu parler, et sans les lettres de recommandation nécessaires pour y intervenir : il les obtiendra sur place par un heureux hasard. Arrivé sur le nouveau continent, il visita et découvrit l'Amérique, aux antipodes de sa culture. Peu fortuné, il vivota, allant jusqu'à dormir dans une gare. Le jour j cependant, il ne manqua pas de concentrer sur lui l'attention du public. Avec sa noble allure, sa figure imposante, son puissant rayonnement spirituel, il éclipsa, dit-on, tous les autres intervenants. Il allait enfin pouvoir délivrer son message d'unité spirituelle.

L'unité des religions

Durant les quinze jours que durèrent ces rencontres, Vivekananda fit une douzaine de discours aussi pénétrants que fédérateurs. Contrairement aux autres intervenants, il parlait sans note, évoquait le Dieu de chacun, et s'exprimait du fond de sa longue expérience d'ascète, habité par l'enseignement universel de son Maître. Son autorité spirituelle était incontestable.

Ce que Ramakrishna avait expérimenté de manière mystique, Vivekananda le démontrait philosophiquement. Sa philosophie était celle de l'*advaita* (le non-dualisme ou monisme), l'ancestrale philosophie du *vedānta* (l'accomplissement du *Veda*). Tout au long des années d'enseignement qui suivirent, le moniste indien se référait souvent au Buddha, à Krishna, à Jésus et au grand réformateur de l'*advaita védanta* que fut Shankaracharya. Selon Benjamin Creme, Shakyamuni fut adombré par le Buddha, alors que Krishna, Jésus et Shankara furent les véhicules de Maitreya, le Maître des Maîtres. Tout comme Chaitanya, Baha'U'llah et Krishnamurti. Tandis que le Maître Jésus, anciennement Josué, le disciple de Moïse, adombra le védantiste Ramanujacharya et le prophète Muhammad. A leur époque, Krishna, Shakyamuni, Shankara, Ramakrishna et Vivekananda étaient non seulement des Maîtres pleinement réalisés, mais aussi des Avatars (des pures incarnations de Dieu).

Une légende orientale, rapportée par l'ésotériste H.P. Blavatsky, affirme que les corps subtils laissés par le Buddha furent réutilisés par Shankara : ces mêmes corps subtils dont Maitreya s'est revêtu avant de revenir dans le monde moderne. Les enseignements ésotériques modernes sont en tout point en accord avec l'idée de l'unité religieuse prônée par Ramakrishna et Vivekananda. Ces enseignements montrent la place centrale qu'occupe Maitreya. Vivekananda pensait qu'à leur manière, Krishna, Buddha, Jésus et Shankara avaient recherché l'unité de l'humanité à travers la religion et avaient fait don du monisme au peuple, qui en avait été si souvent privé du fait de l'élitisme de la caste sacerdotale brahmanique ou judaïque.

A l'instar d'HPB, Vivekananda affirmait que le père de toutes les philosophies indiennes était l'antique Kumara Kapila, prouvant ainsi sa profonde instruction ésotérique. Un point commun qu'il partageait avec Shankara. Au sujet du réformateur de l'*advaita védanta*, Vivekananda affirmait : " *Je suis Shankara* ", signifiant par là qu'il s'identifiait à l'ascète shivaïte, considéré selon la tradition indienne comme un pur Avatar de Shiva. Il est intéressant de noter qu'en dehors du corps, les rayons (les influences spirituelles) donnés par le Maître de Benjamin Creme sont les mêmes pour Shankara et Vivekananda : âme 2 (amour-sagesse), personnalité et mental 1 (volonté), émotionnel 6 (dévotion).

Bien que Vivekananda fût non-dualiste, il intégrait la voie semi-dualiste comme celle de Ramanujacharya, et même la voie dualiste des religions populaires : elles étaient, selon lui, des étapes nécessaires sur le chemin spirituel. Contrairement au non-dualisme, le dualisme mitigé et le dualisme professent une distinction partielle voire totale entre l'Absolu et sa manifestation, entre Dieu et l'homme. D'où le recours à une Divinité d'élection, un intermédiaire avec l'Absolu. Au sujet de la Trimurti (la Trinité indienne cachant l'Absolu), Vivekananda se retrouvait en Shiva, énergie avec laquelle il eut des expériences qui le marquèrent à jamais. Ramakrishna avait bien des fois fait allusion à ce pouvoir spirituel en lui. Le point de vue de Vivekananda, identique à celui de Shankara, était que les Dieux et les Déesses des voies dualistes et semi-dualistes apparaissaient comme nécessaires au peuple, mais que celui-ci avait aussi droit à recevoir l'enseignement sacré de l'Unité absolue de Dieu, en abstraction et en manifestation. Ceci revenait à dire que tous les hommes étaient Dieu, à part égale, sans distinction de caste, d'âge, de sexe ou de religion. Tous les enseignements passés et actuels de Maitreya se retrouvent dans ceux de Vivekananda. D'ailleurs tous deux ont été qualifiés d' " *Instructeur Mondial* ".

Le svami ne s'arrêta pas là. Il tenta aussi d'unir la religion à la pensée scientifique moderniste de son époque, prouvant ainsi que le véritable ésotérisme intègre l'expérience mystique et le discours savant. Son concept de la Maya (traduite par illusion) renouait avec son sens premier : bien qu'illusoire, car en perpétuelle évolution cyclique, la manifestation de Dieu était définie comme le voile du Soi. Son étude par la science (ou l'ésotérisme) n'en demeurerait pas moins digne d'intérêt pour cet homme progressiste qui rencontra les grands penseurs de son temps. Maitreya évoque également l'Etre et le Devenir du Seigneur. Vivekananda fut ainsi le père du néo-védanta, réunissant tradition et modernité, religion et science.

La Mission Ramakrishna

Il faut bien se rendre compte que le grand adepte indien de l'advaita fut parmi les premiers à expliquer ouvertement cette ancienne philosophie aux Occidentaux. A l'époque, l'hindouisme n'était connu que de quelques orientalistes. Une partie du peuple américain et européen, touchée par l'enseignement simple et profond de l'Avatar, semblait prête à entrer dans la sphère de la non-dualité. Vivekananda inaugura une future ère d'échanges féconds entre les sages orientaux et le public occidental. Par exemple, l'Avatar Yogananda, le promoteur du *kriyā yoga*, ne se rendra aux USA qu'une trentaine d'années plus tard.

Divers croyants dualistes, attachés à leur vision de Dieu et à leur dogmatisme religieux, attaquèrent les idées du védantiste, d'autant plus qu'il portait un intérêt profane pour la science et l'action sociale. Cependant, l'estime qu'il gagna rapidement du plus grand nombre fut immense. Pendant les dernières années de sa vie, il voyagea en divers endroits du monde pour délivrer son message et réveiller des vocations. Il attira à lui de nombreux Occidentaux, notamment des Américains qui devinrent ses disciples les plus dévoués, mais aussi des Orientaux, tels que des Japonais. Son retour en Inde ne fut pas moins triomphal. Il devint une fierté nationale et galvanisa, à son insu, le mouvement déjà en marche de libération de l'Inde, bien avant Gandhi qui s'inspira de sa pensée et de celle de son Maître. Ceux qui l'avaient connu sous divers noms durant ses années à l'ashram de Ramakrishna, et pendant son périple en Inde, reconnurent la grande figure du renonçant spirituel.

Grâce à des disciples occidentaux qui coopérèrent avec leurs frères indiens, Vivekananda fonda en 1897 la Mission Ramakrishna. Il reproduisit ce que Shankara avait fait à son époque (VIII^e-IX^e siècle). Celui-ci avait fondé quatre monastères principaux aux quatre coins de l'Inde, qui, à leur tour, donnèrent naissance à de nombreuses autres branches. La relation non-duelle entre le Soi absolu (Brahman) et le Soi en l'homme (Atman) y était enseignée, ainsi que le savoir en vigueur à l'époque. Mais ces centres restaient des ordres monastiques. Les noms des svamis finissant par ananda, sarasvati, giri, etc., découlent tous de ces ordres anciens.

Shankara réforma aussi l'hindouisme populaire en rejetant les cultes les plus vils et en ne retenant que ceux des cinq Divinités principales : Shiva, Vishnu, Shakti (sous divers noms), Surya (Soleil), Ganesha ou Kumara. Les Dieux locaux étaient simplement considérés comme des facettes, des images de Cela, le Sans-Nom. Ainsi, l'unité dans la diversité était préservée. Tout en favorisant l'unité de toutes les religions, la Mission Ramakrishna est allée plus loin en offrant aux plus nécessiteux des aides et des institutions sociales, sanitaires et éducatives de grande ampleur. Il existe à l'heure actuelle plus de 150 missions disséminées en Inde et dans le reste du monde.

A l'occasion de la commémoration du centenaire de l'intervention de Vivekananda au Parlement des Religions, commémoration qui s'est déroulée au siège de l'UNESCO, Federico Mayor, son Directeur Général de 1987 à 1999, déclarait le 8 octobre 1993 : "*I am indeed struck by the similarity of the constitution of the Ramakrishna Mission which Vivekananda established as early as 1897 with that of UNESCO drawn up in 1945. Both place the human being at the center of their efforts aimed at development. Both place tolerance at the top of the agenda for building peace and democracy. Both recognize the variety of human cultures and societies as an essential aspect of the common heritage.*" Chaque année, le 12 janvier, l'Inde célèbre le National Youth Day en souvenir du jour de naissance de Vivekananda.

Les yogas

Vivekananda retenait 4 yogas ou voies principales qui, selon lui, correspondait à la nature profonde des êtres humains : le *jñāna yoga* (la sagesse), le *bhakti yoga* (l'amour), le *rāja yoga* (la méditation) et le *karma yoga* (le service). Comme son Maître, il louait la valeur de toutes ces voies. Bien que la gnose et son application méditative l'attiraient plus naturellement. Il se serait volontiers adonné à l'ascèse méditative si l'urgence de servir son peuple ne s'était pas imposée à lui. Ramakrishna expliquait qu'il suffisait de suivre une voie pour réveiller les qualités contenues dans les autres, mais que chacune d'elle restait bien distincte. Plus les instructeurs sont élevés, plus ils démontrent une maîtrise des divers yogas à travers leur propre nature.

De façon très générale, les jñanis sont souvent des ascètes monistes (Shiva étant le patron des yogis). Tandis que les bhaktas sont de fait des semi-dualistes, voire des dualistes, de type vishnuïte, shaktiste et plus rarement shivaïte. La méditation raja yoga est nécessaire pour que le gnostique transforme sa connaissance en sagesse, puis en une véritable réalisation du Soi. La voie du bhakta consiste à élever son sentiment dévotionnel envers sa Divinité d'élection, pour se fondre dans l'Amour divin. Sa forme de méditation est en fait un abandon de soi dans le rituel, la prière, le chant, la danse, etc. Avant que Krishna ne réforme l'hindouisme, le karma yoga était essentiellement associé au sacrifice védique et aux cérémonies religieuses (karma veut dire action). Puis Krishna enseigna que tout acte accompli avec impersonnalité constituait un karma yoga, un service envers la Divinité, et qu'ainsi le sacrifice était intérieur. Les grands instructeurs spirituels étaient tous des karma yogis ; tous plaçaient le service en tête comme étant la voie universelle et nécessaire, quelque soit le yoga ou le chemin adopté.

Le service du jñani est mû par la compassion envers la souffrance de ceux qui sont dans l'illusion, son but est de les en affranchir. Le bhakta finit par réaliser la présence de la Divinité dans ses frères et sœurs en les servant, en mettant l'amour en action. Le karma yoga religieux devient alors un service envers l'humanité. "*Il n'y a pas de plus grands travailleurs que le Buddha et le Christ*" disait Vivekananda, en parlant du grand jñani oriental et du grand bhakta occidental. Il aurait volontiers associé Shankara au Buddha (jñana yoga) et Krishna au Christ (bhakti yoga). Le Maître Djwal Khul a indiqué que le karma yoga sera la grande voie d'accomplissement spirituel de l'Occident durant cette nouvelle ère. L'idée de Svami Vivekananda de faire appel aux Occidentaux fut donc tout à fait à propos. En tout point, sa vision est restée résolument moderne.

D'ordinaire, les instructeurs spirituels et les religions qui en découlent expriment le 2^e aspect de l'amour ou de la sagesse (Vishnu). Mais il existe des Avatars comme Shankara et Vivekananda qui ont révélé une grande faculté de synthèse, propre au 1^{er} aspect (Shiva). Il suffit d'étudier leurs enseignements pour s'en convaincre. Nous savons que Maitreya est maintenant adombré par l'Avatar de Synthèse. Vivekananda a ainsi poursuivi l'œuvre de Shankara, le disciple de Maitreya. L'influence du svami est depuis unanimement reconnue et s'est étendue sur beaucoup de sages indiens, d'orientalistes et de disciples occidentaux. Shri Aurobindo, par exemple, a révélé avoir été inspiré dans sa prison par Vivekananda pour l'élaboration de son yoga intégral.

Terminons cette présentation générale de Svami Vivekananda en citant la définition qu'il donne de la religion : " *Une religion qui nous donne la foi en nous et le respect des autres, le pouvoir de nourrir les affamés, de vaincre la misère, de relever les masses. Si vous voulez trouver Dieu, servez l'homme !* " On ne peut qu'être frappé par la ressemblance existant entre l'enseignement passé de Vivekananda et l'enseignement actuel de Maitreya qui nous invite à réaliser l'unité du Soi et à partager.

David Goulois - 2009

Les citations sont en majorité extraites du livre de Romain Rolland : *La Vie de Vivekananda et l'évangile universel* (Stock, 1930).

Pour consulter les œuvres complètes de Ramakrishna et de Vivekananda :
<http://www.ramakrishnavivekananda.info/>

Voir notre article de 2009 : *La réhabilitation d'HPB*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la sagesse ancienne*

Voir notre article d'avril 2016 : *La psychologie du raja yoga*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*

Voir notre article de mai 2018 : *L'Avatar de Synthèse*

Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*

Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*

Voir notre article de mars 2019 : *Morya*